

Lettre d'information

de la

SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'HÉRALDIQUE ET DE SIGILLOGRAPHIE

SFHS

Association (loi de 1901) fondée en 1937

60, rue des Francs-Bourgeois – F 75141 PARIS CEDEX 03

Site internet : <http://sfhs-rfhs.fr> – Courriel : sfhs.rfhs@gmail.com

Page Academia : <http://independent.academia.edu/RFHSSFHS>

Page Facebook : <https://www.facebook.com/sfhsrfhs1937/> – Page Twitter : <https://twitter.com/sfhs1937>

N° 59 - SEPTEMBRE 2021

COLLOQUES ET RENCONTRES

Rencontres prémontrées

Prémontré fête ses 900 ans (1121-2021)

Prémontré et Laon, du vendredi 1^{er} au dimanche 3 septembre 2021

organisé par le Centre d'études et de recherches prémontrées (CERP)

avec la participation de la ville de Laon, de l'EPSMD-Aisne de Prémontré, du Centre hospitalier de Laon, de la Société historique de Haute-Picardie, des Amis de Laon et du Laonnois, des Amis de la cathédrale et de Saint-Martin de Laon, de l'Association pour le développement des activités musicales dans l'Aisne (ADAMA), des Archives départementales de l'Aisne, de l'abbaye de Leffè, de l'abbaye de Mondaye et de l'ordre de Prémontré

Pour commémorer les 900 ans de la fondation, près de Laon, de l'abbaye de Prémontré, par saint Norbert de Xanten, et les débuts de l'ordre de chanoines réguliers qui en a pris le nom, le CERP a pris l'initiative de cette rencontre avec le soutien de nombreuses institutions publiques et privées. Parmi les manifestations annoncées : une journée d'étude à Laon (samedi 2, de 9h à 16h, Maison des arts et loisirs, place Aubry) et une exposition dans le logis de l'abbaye, reconstruit au début du XVIII^e siècle, aujourd'hui établissement public de santé mentale départemental (Voir le programme joint à cette *Lettre*).

La SFHS consacre le tome 90-91 de sa revue aux *Sceaux français de l'ordre de Prémontré*, réalisé par Arnaud Baudin et Clément Blanc-Riehl. Cette publication sera présentée au public à l'occasion de la journée d'étude de Laon (voir ci-dessous : à paraître et l'annonce de publication jointe à cette *Lettre*).

XXIV^e Congrès international des sciences généalogiques et héraldiques ***Structures sociales et leur manifestation à travers la généalogie et l'héraldique***

Madrid, du mercredi 20 au samedi 23 octobre 2021

organisé par la Confédération internationale de généalogie et d'héraldique,

la Real Asociación de hidalgos de España et l'Instituto internacional de genealogía y heráldica

Informations et programme : <https://congresocigh2020.es/>

D'Orient en Occident. Les Templiers des origines à la fin du XII^e siècle **Colloque du neuvième centenaire de l'ordre du Temple**

Troyes, Centre des congrès, du mercredi 3 au vendredi 5 novembre 2021

organisé par la Fédération de la Route européenne du patrimoine templier et le département de l'Aube, en partenariat avec les Archives nationales et l'université de Nantes

Cet important colloque international, initialement prévu en 2020, réunira nombre de spécialistes européens de l'histoire templière. Plusieurs de nos collègues y présenteront des communications au cours de la première session (mercredi 3 novembre) :

- Pierre Mollier : « Les Templiers sont parmi nous : histoire d'une légende » (11h40) ;
- Arnaud Baudin : « Hugues de Champagne et l'Orient : de la croisade à l'ordre du Temple » (15h05)
- Marie-Adélaïde Nielen. « Le baronnage de Terre Sainte au miroir de ses sceaux » (16h25)

Inscription gratuite et obligatoire : marie.marty@aube.fr

Information et programme complet :

https://www.templars-route.eu/fr/portfolio_page/colloque-international-2020-a-troyes/

XXV^e Congrès international des sciences généalogiques et héraldiques **Réforme, Révolution, Restauration**

Cambridge - Clare College
du 15 au 19 août 2022

Appel à communications : <https://fr.congresscambridge2022.com/call-for-speakers>

PUBLICATIONS

- Dominique ADRIAN, *Les chartes constitutionnelles des villes d'Allemagne du Sud (XIV^e-XV^e siècle)*, Turnhout, 2021 (Brepols, coll. Atelier de recherche sur les textes médiévaux, 29), 15,6×23,4 cm, 206 p., ill. – ISBN: 978-2-503-58938-1 ; prix : 65 €

[Ouvrage fondamental sur des actes d'un intérêt historique majeur, dont l'expédition requérait d'innombrables sceaux.]

- Yves AIRIAU, « Compléments et corrections à la Sigillographie du Poitou », *RFHS–Études en ligne*, 2021-04, 17 p., ill. : http://sfhs-rfhs.fr/wp-content/PDF/articles/RFHS_W_2021_004.pdf

- *L'art de la fête à la cour des Valois*, dir. Oriane BEAUFILS et Vincent DROGUET, Fontainebleau-Paris, château de Fontainebleau-In Fine Éditions d'art, 2021, 24×28 cm, 320 p., 260 ill. couleur – EAN : 9782902302932 ; prix : 42 €.

[Présentation de l'éditeur : À la Renaissance, les somptueuses fêtes des rois Valois marquèrent les esprits par leur magnificence. Elles avaient pour théâtre les palais du Louvre, des Tuileries, de Chenonceau ou encore de Fontainebleau. Imaginées pour le divertissement de la cour, pour l'éblouissement de ses invités et à des fins diplomatiques subtiles, ces festivités exaltaient une dynastie brillante à travers tournois, spectacles, mascarades, bals et festins. Les artistes les plus célèbres de l'époque étaient impliqués dans leurs préparatifs : Léonard de Vinci, Primaticcio, Jean Goujon mais aussi Ronsard et les poètes de la Pléiade ainsi que les musiciens, les acteurs et les danseurs les plus talentueux. Cet ouvrage propose de découvrir les coulisses des fêtes de la Renaissance en France, les dessins des costumes fantasques qui habillèrent la cour, les cadeaux de prix offerts aux noces, les nefs de table et les décors éphémères ou pérennes qui présidèrent à leur tenue. Il invite à revivre l'étourdissement des ambassadeurs et des convives. Luxueux souvenirs d'or ou de papier, les objets ici réunis constituent le catalogue d'une exposition idéale sur un art qui conjugue tous les autres : l'art de la fête. – Un très beau livre qui aurait dû servir de catalogue à l'exposition prévue au château de Fontainebleau, dont le contexte sanitaire a empêché la présentation. Avec la collaboration de Monique CHATENET, Maxence HERMANT, Mathieu DELDICQUE, Katja SCHMITZ-VON LEDEBUR, Muriel BARBIER, Dominique CORDELLIER, Luisa CAPODIECI, Mathieu MERCIER, Cécile SCAILLIÉREZ, Marina VIALON et Adeline LIONETTO.]

- Arnaud BAUDIN, « La revendication héraldique du trône de France par les rois d'Angleterre, d'Édouard III à Henri VI (1340-1461) », dans *Autour du Sixième centenaire du traité de Troyes (21 mai 1420)*, éd. A. BAUDIN, *Mémoires de la Société académique de l'Aube*, t. 144^{bis} (Les mercredis de la Société académique de l'Aube. Cycle 2020), p. 13-24. – Lien : <http://societeacademiqueaube.fr/>

[Dans le même volume : Brice COLLET « les fortifications de Troyes pendant la guerre de Cent Ans » ; Cléo RAGER, « Les institutions municipales de Troyes à la fin du Moyen Âge » ; Véronique BEAULANDE-BARRAUD, « Jeanne d'Arc et Troyes » ; Aurélie GAUTHIER, « Les évêques de Troyes » ; Andrew KIRKMAN, « Henri V et la musique » ; Inès VILLELA-PETIT, « Christine de Pizan et le Ditié de Jehanne ».]

- François-Xavier BON et Alban PÉRÈS, « Plaques ornementales équestres armoriées », *RFHS–Études en ligne*, 2021-6, 28 p., ill. : http://sfhs-rfhs.fr/wp-content/PDF/articles/RFHS_W_2021_006.pdf

- Thalia BRERO, « La loyauté contre un collier. L'ordre de chevalerie savoyard, instrument de fidélisation de l'aristocratie frontalière ? », *Annales de Bourgogne*, t. 89/3-4 (juillet-décembre 2017), p. 57-75.

- Thalia BRERO, « Les enfants au cœur des rituels : baptêmes et funérailles à la cour », dans *Enfants de la Renaissance*. Catalogue d'exposition, 25 mai-1^{er} septembre 2019, Château royal de Blois, dir. Caroline ZUM KOLK, Paris, In Fine Éditions d'art, 2019, p. 104-109.

- Philippe CONTAMINE, *Nobles et noblesse en France (1300-1500)*, Paris, CNRS-Éditions, 2021, 15,2×23,2 cm, 393 p. – ISBN : 978-2-271-13667-1 ; prix : 25 €.

[Présentation de l'éditeur : De l'an mil à 1789, la noblesse fut en France une qualité transmise par le sang, dans le cadre, prépondérant sinon exclusif, du mariage chrétien. Spécifiquement, son histoire visait à s'inscrire sous le signe de la reproduction sociale. De 1300 à 1500, le fort sentiment d'identité de ses membres se trouva encore renforcé par l'intervention des hérauts d'armes. Quoique très minoritaires, les nobles persistèrent alors à jouer un rôle central, malgré les crises auxquelles ils furent confrontés et les contestations dont ils furent l'objet.

Les études ici réunies traitent de ce vaste sujet, l'accent étant mis sur le château, vu de l'intérieur et de l'extérieur, la seigneurie comme source de pouvoir et de revenus et les chevaux « de nom ». Parmi les activités propres à ce milieu – telle la chasse avec chiens ou oiseaux et plus encore les armes –, les joutes et les tournois, ce sport aristocratique pratiqué dans le cadre de la vie de cour, ne sont pas oubliés. Certes, juridiquement et idéologiquement, on est en présence d'une société d'ordres, ce qui aurait dû conduire à un immobilisme structurel. Mais la réalité est plus complexe, comme le montre, au sein des « bonnes villes », la place des nobles face aux notables. La noblesse ? Une « élite » parmi d'autres, qui, *de facto* sinon *de jure*, se renouvelait régulièrement. Ici comme ailleurs, la vie l'emportait sur les principes.

- Dominique DELGRANGE, *Certains l'aiment faux ! Impostures héraldiques, généalogistes, héraldistes, faussaires au XVII^e siècle. Les frères Pierre et Jean de Launay, pseudo barons de Launay*, Wasquehal, Association CHGW Généalo 59-62-B, 2021, 15,5×23 cm, 309 p, ill. noir et blanc et couleur – ISBN : 979-10-94623-04-6 ; prix : 30 € ; adresse de l'éditeur : Association Généalo, Maison des associations, 147, rue Louise-Michel, 59290 Waquehal.

[Présentation de l'éditeur : Au XVII^e siècle des « faussaires-généalogistes » s'adressaient à une clientèle de « Messieurs Jourdain », leur fournissant de quoi contenter le goût des honneurs à partir d'éléments recueillis dans les débris du passé ou inventés de toutes pièces. Les frères Pierre († 1694) et Jean († 1687) de Launay furent des « marchands de merlettes » très actifs. Ils laissèrent de très nombreux documents qui servirent et furent encore utilisés après eux à établir des généalogies nobles. L'examen attentif des pièces, sceaux, tableaux généalogiques, armoiries, conservés dans les fonds « Launay » ou rencontrés au hasard des recherches sont à considérer avec intérêt et à prendre en compte avec beaucoup de prudence.]

- Dominique DELGRANGE, *Patentes, certificats, attestations, brevets d'armoiries. Petit corpus XV^e-XXI^e siècle*, [Villeneuve-d'Ascq, chez l'auteur], 2021, 15,5×15,5 cm, 90 p., ill. couleur – ISBN : 9788507226047 ; prix non indiqué.

[Utile petit recueil d'exemples de lettres patentes officielles, d'actes notariés, de certificats de complaisance et de pseudo-brevets d'armoiries de la fin du Moyen Âge à nos jours.]

- Michael GÖBL, *Wappenreiches Wien. Ein heraldisches Handbuch der inneren Stadt*, Schleinbach (Autriche), éditions Winkler-Hermaden, 2021, 17×24 cm, 220p., 155 ill. couleur – ISBN : 978-3-9519804-9-2 ; prix : 28,90 € ; lien : www.edition-wh.at/product/wappenreiches-wien/

[Un guide remarquable sur l'héraldique monumentale à Vienne]

- Pierre GUICHARD et Philippe SÉNAC, « Les débuts d'al-Andalus : des textes, des monnaies et des sceaux », *Le Moyen Âge*, 2020/3, t. 126, p. 511-537.

- Michel NASSIET, « Généalogie, héraldique et filiation », *XVII^e siècle*, 2020/3, n° 288, p. 407-419.

[Cet article passe en revue les types de généalogies pratiquées au XVII^e siècle ainsi que les fonctions sociales qui les motivaient. La généalogie patrilinéaire descendante, qui était pratiquée dès la fin du Moyen Âge, mais oralement, est restée en France pendant cinq siècles le moyen de prouver la noblesse. Par ailleurs, des recherches cognatiques étaient nécessaires dans diverses situations sociales, notamment, en cas de succession collatérale, pour identifier le plus proche consanguin. La généalogie cognatique ascendante, quant à elle, est venue à la mode en France au début du XVII^e siècle. A ces pratiques de la généalogie correspondent étroitement l'héraldique et ses évolutions. C'est seulement en tenant compte de cette diversité qu'il est possible de questionner ces productions pour discuter de la nature de la filiation dans la noblesse, ce qui exige de la penser avec souplesse.]

- Christine JABLONSKI et Jean-Jacques RIOULT, « Le Quillio (Côte-d'Armor). Église Notre-Dame de Délivrance. Nouvelles découvertes sur l'édifice médiéval », *Mémoires de la Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne*, t. 99, 2021, p. 415-454.

[La chapelle de Rohan, dans cette église, comporte un écu aux sept macles, tenu par un ange (p. 448). Le premier macle, en chef à dextre, semble pourvu d'un surgon : s'agit-il d'une allusion à la situation successorale de René I^{er} de Rohan (né en 1516), collatéral assurant la perpétuation du prestigieux lignage ? Nouveau chez les Rohan, le choix du nom de René (*Renatus*) soutiendrait cette hypothèse.]

- Gauthier LANGLOIS, Jacques LABROT et Régis AYMÉ, « Un méreau à compte du XIV^e siècle de la compagnie florentine Pulci, trouvé à Conilhac-Corbières (Aude) », *Le Grimoire du canton de Montfort-l'Amaury. Bulletin de liaison de l'Association de recherches archéologiques et de conservation historique du canton de Montfort-l'Amaury et son environnement (ADRACHME)*, n° 65, p. 2-6, ill. couleur – Lien : adrachme.wifeo.com

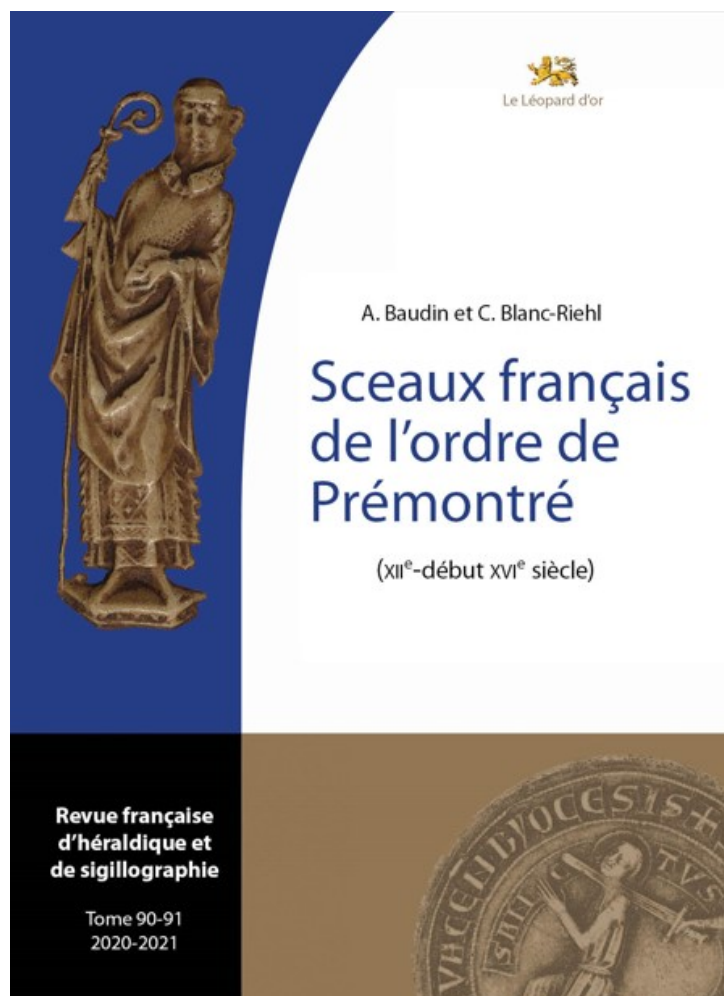
- Laurent MACÉ, « "Tranchetoison". Onomastique, héradique et sigillographie de la maison vicomtale des Trencavel (XI^e-XIII^e siècle) » ; *Le Moyen Âge*, t. 127, 2021/2, p. 355-379, ill.
- António OLIVEIRA, « Armas d'el-Rey : notas sobre a evolução do armament português a partir dos selos equestres da primeira dinastia », dans Martín ALVIRA CABRER (éd.), *De fusta e de fierro. Armamento medieval cristiano en la Península Ibérica (siglos XI-XVI)*, Madrid, 2021, p. 33-48 – Références de l'ouvrage : éditions La Ergastula ; ISBN : 978-84-16242-78-8 ; prix : 29 €.
- Michel POPOFF et Patrick SPILLIAERT, *Hommage à Hervé Pinoteau (1927-2020). Autour de l'ordre du Saint-Esprit*, présentation de Patrice de LA PERRIÈRE, postface de Michel PASTOUREAU, Paris, Éditions du Léopard d'Or, 2020, 14×22 cm, 108 p. – ISBN : 978-2-86377-277-5 ; prix : 50 €.
- [L'ordre du Saint-Esprit, fondé en 1578 par Henri III, bien que n'ayant jamais été formellement aboli en France, a cessé d'être une distinction étatique à compter du départ en exil du roi Charles X en août 1830. Le présent ouvrage est un hommage rendu à Hervé Pinoteau, spécialiste reconnu de la symbolique royale et des Ordres du Roi. Les auteurs Michel Popoff et Patrick Spilliaert ont déjà publié des ouvrages de référence sur l'ordre du Saint-Esprit français. Avec ce présent ouvrage, ils ont entendu s'inscrire dans les traces d'Hervé Pinoteau en publiant leurs travaux sur certains aspects mal connus de ce prestigieux ordre de chevalerie. Les études qui sont présentées ici s'adressent à un public de chercheurs et de curieux. La première traite du cérémonial de l'ordre du Saint-Esprit à partir de deux documents relatifs à des cérémonies tenues dans la chapelle royale de Versailles et dans celle des Tuileries provenant des archives du musée de la Légion d'honneur à Paris et qui n'avaient jamais été publiés jusqu'ici. Une deuxième étude porte sur les chevaliers nommés ou admis mais non reçus dans l'ordre du Saint-Esprit. Enfin, une troisième étude est consacrée aux colliers et croix de l'ordre du Saint-Esprit sous l'Ancien régime. Le lecteur pourra découvrir Le livre de prières à l'usage des chevaliers de l'ordre du Saint-Esprit traduit en français par M. Caminade de Castres, manuscrit inédit de l'huissier des Ordres du roi au début de la Restauration également conservé aux archives du musée de la Légion d'honneur. L'ouvrage se termine avec une postface de Michel Pastoureau, historien médiéviste réputé pour ses travaux sur la symbolique, l'histoire culturelle des couleurs et des animaux, les emblèmes, l'héraldique ainsi que par la liste des œuvres d'Hervé Pinoteau recensées au catalogue général de la Bibliothèque nationale de France.]
- Matthieu RAJOHNSON, *L'Occident au regret de Jérusalem*, Paris, 2021 (Classiques Garnier, coll. Histoire culturelle, 15), 968 p. – ISBN : 978-2-406-10666-1 ; prix : 45 €.
- [Publication de la thèse soutenue par l'auteur en 2017 à l'université Paris-Nanterre, sous la dir. de Catherine Vincent, consacrée à l'image de Jérusalem dans la culture occidentale, après le choc de la perte de la Ville en 1187.]
- *Rituels de la vie publique et privée du Moyen Âge à nos jours*, éd. Anne- Friederike DELOUIS, Aude DÉRUELLE, Philippe HAUGEARD et Gaël RIDEAU, Paris, Classiques Garnier, 2021, 370 p. – ISBN : 978-2-406-11487-1 ; prix : 34 €.
- Yvan ROCHER, « Veille documentaire. Matrices inédites (printemps 2021) », *RFHS – Études en ligne – Veille documentaire*, 2021-1, 32 p., ill. : http://sfhsrfhs.fr/wp-content/PDF/articles/RFHS_VD_2021_01.pdf
- *The roles of medieval chanceries. Negotiating rules of political communication*, éd. Christina ANTENHOFER et Mark MERSIOWSKY, Turnhout, 2021 (Brepols, Utrecht studies in medieval literacy, 51), 15,6×23,4 cm, IX+198 p., ill. noir et blanc – ISBN : 978-2-503-58964-0 ; prix : 70 €.
- Simon ROUSSELOT, « Chypre, carrefour méditerranéen à l'aune de l'héraldique. Les armoiries du roi Hugues IV de Lusignan (1324-1359) », *RFHS – Études en ligne*, 2021-7, 11 p., ill. : http://sfhs-rfhs.fr/wp-content/PDF/articles/RFHS_W_2021_007.pdf
- Hugh M. THOMAS, *Power and pleasure. Court life under king John, 1199-1216*, Oxford, Oxford University Press, 2020 – ISBN-13: 9780198802518
- [Présentation de l'éditeur : *Power and pleasure* reconstructs life at the court of King John and explores how his court produced both pleasure and soft power. Much work exists on royal courts of the late medieval and early modern periods, but the jump in record keeping under John allows a detailed reconstruction of court life for an earlier period. Following an introductory chapter, Chapter 2 covers hunting and falconry. Material culture forms the subject of Chapter 3, with an emphasis on luxuries such as fine textiles and gold and silver plate. Chapter 4 explores aspects of court life for which less information survives, among them art and music, games and gambling, chivalry and marshal splendour, and sexual activities, including King John's sometimes coercive pursuit of noblewomen. Chapter 5 concerns religious life at court and a deeply unsuccessful effort to project an image of sacral kingship. Food and feasting are the subjects of Chapter 6. Chapter 7 covers royal castles and other residences, the landscapes in which the court spent time, and ceremonial activities during the court's rapid itineration around King John's lands. Power and pleasure are discussed throughout the book, but Chapter 8 focuses on the former, analysing various forms of symbolic communication, gift exchange, and the interaction between new forms of bureaucracy and older forms of soft power. The chapter also addresses why John received so little political benefit from his magnificent court. Chapter 9 compares John's court to others of his own time and those of previous and subsequent centuries. – Professeur à l'université de Miami, l'auteur consacre plusieurs pages au sceau royal et aux armoiries de Jean sans Terre.]

- *Transferts culturels entre France et Orient latin (XII^e-XIII^e siècles)*, éd. Martin AURELL, Marisa GALVEZ et Estelle INGRAND-VARENNE, Paris, Classiques Garnier, 2021, 461 p. – ISBN : 978-2-406-11405-5 ; prix : 36 €.

- Hanneke VAN ASPEREN, *Silver saints : prayers and badges in late medieval books*, Turnout, Brepols, 2021, 22×28 cm, VI+432 p., ill. noir et blanc et couleur – ISBN : 978-2-503-58020-3 ; prix : 165 €.

- Clément de VASSELOT DE RÉGNÉ, « Les mécanismes identitaires d'un groupe familial : sigillographie et héraldique des Lusignan en Occident (XII^e-XIV^e siècles) », *RFHS – Études en ligne*, 2021-5, 43 p., ill. : http://sfhs-rfhs.fr/wp-content/PDF/articles/RFHS_W_2021_005.pdf

À PARAÎTRE

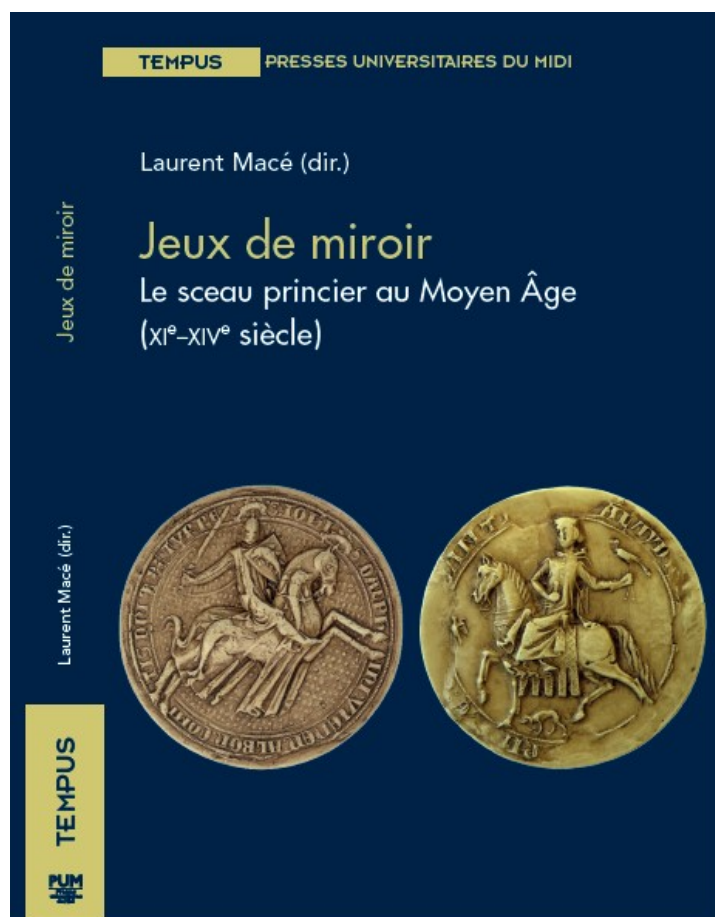


Paris, Société française d'héraldique et de sigillographie, septembre 2021
Revue française d'héraldique et de sigillographie, t. 90-91, années 2020-2021

Un volume broché, 20×27 cm, 336 p., ill. noir et blanc et couleur
ISSN : 1158-3355 – Prix : 40 € (frais de port non inclus)

Diffusion : Éditions du Léopard d'Or
8, rue Du Couëdic, 75014 PARIS (France)
<http://www.leopardor.fr>

**Seuls les adhérents de la SFHS à jour de leurs cotisations
ont droit au service gratuit de ce volume de la Revue**



Actes de la journée d'études « Les sceaux princiers au Moyen Âge (XII^e-XIV^e siècle). Une certaine image de soi », organisée par Laurent MACÉ, université Toulouse-Jean-Jaurès, le 30 septembre 2016.

Toulouse, Presses universitaires du Midi (coll. Tempus, 65), un volume broché, 16×24 cm, 294 p., ill. noir et blanc et couleur – ISBN : 978-2-8107-0738-6 , à paraître en novembre 2021 avec le soutien de la SFHS ; prix : 28 €.

En souscription chez l'éditeur jusqu'au 3 novembre 2021 au tarif spécial de 22,50 €

Voir le formulaire de souscription joint à la présente *Lettre*

Sommaire :

Lignages comtaux en mutation : ancrages, transmissions, innovations

- Guilhem DORANDEU, « Le double scellement d'une charte de fondation par le comte Henri de Monte Sant'Angelo (1098) : discours sigillaires et concurrence politique ».
- Yoann SOLIRENNE, « Enraciner son pouvoir. Le comte d'Albon en son palais de Vienne (fin du XII^e siècle) ».
- Laurent MACÉ, « Marquer la ville de son empreinte. Raimond VII, comte de Toulouse et seigneur de Marseille (1236-1243) ».
- Adeline VAYSSET, « Se définir dans la cire. Les soeurs Moncade : Constance, Mathe, Marguerite et Guillelme (XIII^e- XIV^e siècles) ».

Des Brabançons et des Capétiens : modèles, influences, transferts

- Adeline VAYSSET, « Tableau de chasse au féminin. L'art de la parade selon Alix de Brabant, comtesse d'Auvergne (XIII^e siècle) ».
- Yoann SOLIRENNE, « Humbert I^{er} de Viennois (1282-1307) face au modèle sigillaire capétien ».
- Marine PEREZ, « Sortir du modèle capétien ? La reine de France Marie de Brabant et ses deux filles (1278-1321) ».
- Jean-Luc CHASSEL, « L'emblématique de Mahaut d'Artois († 1329) ».

À CONSULTER EN LIGNE

La base de données *Collecta* (<https://www.collecta.fr>) – sous la direction scientifique d’Anne-Ritz-Guibert (enseignante-chercheuse HDR, École du Louvre/CNRS-IRHT) et financée par un grand nombre d’institutions scientifiques publiques – est une base de données et un site Internet qui reconstituent virtuellement la collection de François-Roger de Gaignières (1642-1715), dispersée entre différents lieux de conservation (plusieurs départements de la Bibliothèque nationale de France et la Bibliothèque Bodléienne d’Oxford). Elle est construite à partir de l’inventaire complet des 5 569 items (manuscrits, portefeuilles de dessins et d’estampes, imprimés, tableaux et objets) dressé en 1711, du vivant de l’antiquaire. – Elle s’enrichit sans cesse et possède un moteur de recherche libre d’un emploi très facile qui permet d’accéder rapidement aux documents déjà mis en ligne. Elle se révèle extrêmement utile aux chercheurs spécialisés en emblématique et au grand public.



Exemple de résultat de recherche libre dans la base Collecta :
Anne de Montmorency, vitrail dans l’église Saint-Martin de Montmorency
BnF, Estampes, Réserve PE-5-FOL, fol. 48, Bouchot n° 4009 (inv. 1711, n° 3985)

Une courte conférence radiophonique de **Nicolas Vernot** à France Culture, le 4 juin 2021, « Pourquoi représente-t-on le cœur avec ce symbole ♥ », est disponible sur le site internet de la chaîne : <https://www.franceculture.fr/histoire/pourquoi-represente-t-le-coeur-avec-ce-symbole>

Le **site internet de notre Société** (<http://sfhs-rfhs.fr>) s’est enrichi, au printemps dernier, de cinq nouveaux articles, dont nous remercions chaleureusement les auteurs : Yves AIRIAU, François-Xavier BON et Alban PÉRÈS, Yvan ROCHER, Simon ROUSSELOT et Clément de VASSELOT DE RÉGNÉ (voir ci-dessus, « Publications »).

Les pages *Facebook* et *Twitter* de la Société confirment leur audience, avec bientôt 500 « suiveurs » pour le premier (<https://www.facebook.com/sfhsrfhs1937/>) et 900 abonnés pour le second (<https://twitter.com/sfhs1937>).

POUR LES ARMOIRIES DE LA RÉGION GRAND-EST

À la veille des élections régionales du 27 juin dernier, un groupe de personnalités, dont plusieurs membres de notre Société, a adressé aux candidats la lettre ouverte suivante, que nous nous plaisons à reproduire :

Metz, Nancy, Paris, Reims, Strasbourg, le 1^{er} juin 2021,

Madame, Monsieur, Chères Candidates, Chers Candidats,

La région Grand Est est l'une des rares en France à ne pas être dotée d'emblèmes pérennes. Elle a certes un logo, mais d'une part, la durée de vie moyenne des logos est très courte, et d'autre part, leur usage par les habitants n'est pas libre, à la différence des armoiries. Contrairement à une idée reçue, celles-ci n'ont jamais été réservées à une catégorie sociale ; et depuis la Révolution, l'héraldique des collectivités territoriales a connu un grand développement, qui se poursuit aujourd'hui.

Si des régions restées inchangées ont des armoiries déjà anciennes (Bretagne, Corse, Provence-Alpes-Côte d'Azur), la création toute récente de nouvelles régions par la loi NOTRe du 7 août 2015 n'a pas empêché des régions nouvellement créées de se doter d'attributs correspondant à la nouvelle organisation territoriale de la République : Auvergne-Rhône-Alpes, Bourgogne-France-Comté, Normandie, Nouvelle-Aquitaine, Occitanie.

Le Grand Est est une région européenne frontalière de 4 pays, et tous les territoires de ces pays avec lesquels nous avons des coopérations sont pourvus d'armoiries (songez aux Länder allemands et aux cantons suisses). Il y a là un vide symbolique qu'un logo ne suffit pas à combler. Si l'on n'y pourvoit pas, la région Grand Est court le risque d'être perçue comme une construction artificielle et sans âme, alors même qu'elle couvre des territoires à la richesse historique incomparable et appelés à se projeter dans un avenir partagé.

L'héraldique est un langage graphique qui a traversé les siècles, très adapté à notre temps féru d'images et de communication visuelle. Il est à la fois actuel et intemporel. On crée encore des blasons, comme le montrent les 5 régions qui s'en sont dotées depuis 2015. L'héraldique sait accommoder des identités réunies : elle le fait depuis des siècles, au gré des alliances, par des armoiries composées (Auvergne-Rhône-Alpes, Bourgogne-France-Comté, Provence-Alpes-Côte d'Azur) ou des armoiries nouvelles (Nouvelle-Aquitaine).

Porteur de sens et ayant un attrait esthétique certain, les armoiries apportent une valeur ajoutée certaine, en termes d'image, de prestige, d'inscription dans le temps long, de communication touristique et fédère les habitants, d'autant plus que contrairement au logo institutionnel, il peut être utilisé par les habitants. Il place la région Grand Est sur un pied d'égalité avec les régions françaises et frontalières. Il ne remplace pas le logo, mais s'y ajoute, pour des usages complémentaires.

La procédure d'adoption est simple, gratuite et rapide : conception par un groupe de travail, avis facultatif de la Commission nationale d'héraldique (ministère de la culture et de la communication), et adoption par délibération du conseil régional. Cela peut être un des premiers actes du mandat.

Cet appel est adressé à toutes les listes à l'exception des extrêmes : l'identité graphique de la région doit être un sujet de rassemblement et non de division de tous les habitants. En attendant d'y travailler ensemble au lendemain de l'élection, un engagement de votre part, par réponse à cette lettre, à adopter des armoiries régionales peut, si vous nous faites part de ce souhait, être relayé par les groupes actifs dans ce domaine (plus de 7000 participants pour le groupe Héraldique française sur Facebook, par exemple).

Dans l'attente d'un retour de votre part, veuillez recevoir, Madame, Monsieur, chères candidates, chers candidats, l'expression de notre profond attachement au rayonnement du Grand Est.

Signataires :

Arnaud BAUDIN, docteur en Histoire, membre associé du Laboratoire de médiévistique occidentale de Paris, vice-président de la Société française d'héraldique et de sigillographie ; Jean-Christophe BLANCHARD, docteur en Histoire, ingénieur de recherche au Centre de recherche universitaire lorraine d'Histoire (université de Lorraine) ; Matthieu CASALI, fonctionnaire d'État de catégorie A (Metz), diplômé de l'université de Nantes, titulaire du master de recherche d'Histoire, créateur des armoiries de la région Auvergne-Rhône-Alpes ; Laurent HABLLOT, directeur d'études à l'École pratique des hautes études, titulaire de la chaire d'emblématique occidentale, IV^e section ; Julien LÉONARD, maître de conférences en histoire moderne à l'UFR Sciences Humaines et Sociales – Nancy (université de Lorraine), membre du Centre de recherche universitaire lorraine d'Histoire ; Rémi MATHIS, ancien élève de l'École nationale des chartes, conservateur à la Bibliothèque nationale de France, créateur des armoiries de la région Bourgogne-Franche-Comté ; Marc BARONNET, rapporteur public à la cour administrative d'appel de Paris, ancien élève de l'ENA, diplômé des universités Paris 2 Panthéon-Assas et Nancy 2, et de Sciences Po Paris, créateur des comptes Facebook et Twitter « Héraldique française ».

Lettre d'information de la Société française d'héraldique et de sigillographie

© Société française d'héraldique et de sigillographie, 2021

Directeur de la publication et rédacteur : Jean-Luc Chassel – Remerciements à Arnaud Baudin, Daniel Bontemps, Dominique Delgrange, Marc Libert, Laurent Macé et Nicolas Vernot.